ALBERTVILLE
17
OCTOBRE
23
2022
DOSSIER
DE PRESSE
LE
GRAND
BIVOUAC
FESTIVAL DU FILM DOCUMENTAIRE ET DU LIVRE
ALBERTVILLE | SAVOIE

Le Grand Bivouac

La mondialisation peut être pour l'humanité la pire ou la meilleure des choses. La pire, si elle s'attache à véhiculer et imposer un modèle unique de pensée et de développement, encourageant la puissance des uns, l'asservissement des autres et l'épuisement de la planète. La meilleure si elle permet d'exprimer la richesse et la diversité du monde, d'en confronter les approches et les problématiques pour en rechercher les solutions collectives.
21ème
C'est ce second pari que fait le Grand Bivouac en accompagnant le public le plus large possible – dans sa diversié sociologique et générationnelle – dans sa compréhension des temps présents, tout en l'incitant à découvrir le monde par lui-même, l'esprit du voyage étant indissociable de l'envie de découvrir, le désir de partager et à la volonté de comprendre.

festival du film documentaire et du livre

Depuis 2002, Le Grand Bivouac, festival du film documentaire et du livre, se déroule, chaque année, en octobre, à Albertville (Savoie) et enregistre, hors période covid, une fréquentation de 30 à 35.000 entrées/édition.

Une semaine de festival pour accompagner le public le plus large possible -dans sa diversité sociologique et générationnelle – dans sa compréhension des temps présents, tout en l'incitant à découvrir le monde par lui-même, l'esprit du voyage étant indissociable de l'envie de découvrir, le désir de partager et à la volonté de comprendre.

pour prendre le monde à témoin(s)

Prendre ce monde à témoin, c'est d'abord l'interroger, lui-même. Une curiosité enthousiaste, une sollicitation bienveillante : à travers ses fracas comme ses silences, ses moments de calme ou de turbulence, que nous apprend-il de nous-mêmes, de notre rapport à l'autre, au vivant ? C'est aussi inviter tous les témoins de la marche du monde – par l'écrit, l'image, la parole – à partager avec les festivaliers du Grand Bivouac leurs expériences vécues, leurs regards, leurs décryptages. Leurs émotions aussi.

Prendre le monde à témoin(s), c'est assumer notre plus belle part d'humanité.

Thème

21ème édition
17 au 23 oct.

Nos identités remarquables

Être né quelque part n'est ni une prouesse, ni un talent, ni un privilège, mais un pur hasard, tout simplement. Toujours s'en souvenir. Ce n'est qu'ensuite, en déployant nos vies tant bien que mal, que l'envie - ou l'urgence - nous vient d'imaginer, de construire, de trouver ou retrouver une identité.

Ces identités-là n'ont aucune légitimité à fracturer, opposer, exclure. Mais bien au contraire à attester de la diversité et de la vitalité de l'humanité. Ce sont nos identités remarquables.

À l'affiche

© Robin_Tutenges

Les enfants du monstre de Ghazipur

Soixante-dix mètres de haut et l'équivalent de 40 terrains de football : la décharge de Ghazipur, dans la banlieue de New-Dehli, est l'une des plus vastes du monde. Chaque matin, adultes et enfants s'y précipitent, au péril de leur santé et parfois de leur vie – émanations de produits toxiques, ingestion de particules fines, blessures, infections, ensevelissements – pour dénicher dans l'amoncèlement de détritus en tous genres que des norias de camions ne cessent d'alimenter, tout ce qui pourra être revendu. Pour quelques euros par jour. Campées sur le dos du monstre, survolées de milliers de corbeaux, deux jeunes filles prennent la pause. Sur un parterre de fleurs jetées. Survivantes.

Robin Tutenges est un jeune et talentueux photographe français dont les reportages sont diffusés par l'Agence Hans Lucas. Lauréat du Prix de la Presse diplomatique en 2021, il collabore à de nombreux grands quotidiens et magazines français et internationaux (Times, Elle, La Croix, Le Figaro, l'Humanité, Courrier International...). Son travail se concentre particulièrement, à travers le monde, sur les minorités, les crises et leurs conséquences. Le Grand Bivouac est heureux de cette nouvelle collaboration.

Temps forts

Nos identités remarquables

Georges Brassens les chantait en des termes peu amènes… qu'on ne reprendra pas au Grand Bivouac par simple délicatesse (*), mais il est vrai qu' «*être né quelque part*» n'est ni une prouesse, ni un talent, ni un privilège, mais un pur hasard, tout simplement. Ce n'est qu'ensuite, dans les bonheurs ou les malheurs de la vie, que l'envie -ou la nécessité- nous vient d'imaginer, de construire, de trouver ou retrouver une identité. Et ces identités-là n'ont aucune légitimité à fracturer, opposer, exclure, mais au contraire témoignent sereinement de la diversité et de la vitalité du monde.

*Ce sont ces identités remarquables que vont célébrer avec passion et gourmandise -et pour la première fois au Grand Bivouac!- quatre invités exceptionnels : **Alain Mabanckou**, Prix Renaudot 2006, enseignant de littérature francophone à l'Université de Californie (Los Angeles), **Aliona Gloukhova**, auteure (*Dans l'eau je suis chez moi, *Éd. Gallimard) et personnage principal de Notre endroit silencieux **d'Elitza Gueorguieva** (ci-contre) projeté en ouverture, **Zarina Khan**, philosophe, actrice et réalisatrice (*La sagesse d'aimer, *Éd. Hozhoni) et **Rachid Benzine**, politologue, romancier (*Voyage au bout de l'enfance, *Éd. Le Seuil) et dramaturge.*

* La ballade des gens qui sont nés quelque part, 1972

Avec le film
NOTRE ENDROIT SILENCIEUX
Elitza Gueorguieva, 1h08, 2021, VF

Intellectuel et physicien biélorusse, «*inadapté*» au monde communiste, Youri avait finalement choisi le voyage, l'aventure et la dissidence silencieuse pour devenir «*plutôt qu'un citoyen gris dans un État gris, un clodo de classe mondiale dont personne n'a besoin*». Vingt ans après sa disparition en mer, à jamais élucidée, Aliona, sa fille, tente de retracer sa vie, entre souvenirs improbables et repérages sur le terrain. Son livre s'écrira en français, «*une langue majeure dont une minorité peut s'emparer*» pour raconter des vies «déracinées, en marge», d'exil permanent. Une évocation qu'elle voudra tonique, pleine d'humour à l'image de son père. Car «*rester enfermé dans son pays, ce n'est pas toujours joyeux*».
Quel beau parcours que nous proposent-là Aliona et son amie Elitza, réalisatrice ! Un voyage intime dans la mémoire comme dans l'écriture, qu'elles savent nous faire partager à la recherche d'un père mais dans aussi le souvenir d'une époque de contrainte… que l'on pensait à jamais -et à tort- révolue. Une émotion et une élégance rares.

En route pour l'Ouest américain

On the road again

Peuplé de mythes, de héros comme de fantômes, riche d'une culture et d'une nature sans pareil, l'Ouest américain résonne au plus profond de nous : les Rocheuses, les Sioux, Little Bighorn, Sitting Bull et le colonel Custer, Yellowstone, les grands espaces, les paysages à l'origine des temps. Sans effacer les chaos de son histoire ni les soubresauts de l'actualité US, pourrait-il de nouveau, dans une nation aujourd'hui divisée et en mal de repères, proposer une «nouvelle frontière» ?
En route pour l'Ouest américain, sa richesse environnementale, ses identités multiples, ses leaders spirituels amérindiens, ses écrivains prestigieux. Un nouveau -et cette fois pacifique- Far-West ?

En présence de : ***Sylvie Brieu**, grande reporter, écrivain (En avant-première :* L'âme de l'Amérique, au cœur des grands espaces de l'Ouest, *Éd. Albin Michel), **Alaina Buffalo Spirit**, artiste-peintre et militante cheyenne et **Mathieu Le Lay**, réalisateur de* West Empire *(voir ci-contre) et avec le témoignage pré-enregistré de **François Busnel**.*

Avec le film

WEST EMPIRE
Mathieu Le Lay, 26min, 2015, VOSTFR

«*Réfugiés des systèmes urbains*» comme certains se qualifient, ils ont quitté les mégapoles de l'Ouest américain, la fureur et la pression, pour s'installer en plein désert, au milieu de dunes immaculées. Et si ces «*endroits minuscules*» où ils vivent désormais sont encombrés de carcasses de voitures, de meubles dépareillés, de tas de planches et de ferrailles, la nature tout autour est éblouissante, totalement préservée. Comme la paix et la fraternité. «*L'ordinateur peut rester sans surveillance en mon absence de la maison*». Et les personnes âgées sont chéries et écoutées. «*La possibilité d'un futur ?*».

INISKIM
Daniel Glick, 9min

«*Quand mon cousin m'a déposée au point de départ pour conduire les bisons, il m'a dit (...) ton âme est blessée. Les bisons peuvent la guérir. Alors, j'ai pris un cheval et j'ai filé*». Inspiré d'une histoire vraie, tourné au Montana lors de la seule campagne de transhumance de bisons menée par les Indiens Blackfeet, *Iniskim* accompagne le retour de l'actrice Alia Heavy Runner aux sources de son identité. Un moment suspendu.

LE MONTANA DÉSENCHANTÉ DE THOMAS MCGUANES
Lina Lorin, Arte, 14min

Sur le Montana des cow-boys, des ranchs, des héros de la conquête de l'Ouest, Thomas McGuane pose un regard sans concession, mais non dénué d'humour, allant même jusqu'à avouer : «*L'Ouest est un astre qui risque de s'éteindre, alors, j'essaie de capter ce qui lui reste de lumière*». Mais forcément qui châtie... aime bien. Et en traquant le réel sous le vernis du mythe, l'écrivain de 83 ans aujourd'hui nous incite encore davantage à prêter attention aux évolutions du «dernier meilleur endroit sur Terre».

Éternelles migrations

"Chez nous !" ... ou de partout ?

D'où venons-nous exactement ? Et qui serait donc aujourd'hui «le barbare» de qui ? Depuis que l'Homo Erectus ou son cousin éclairé Sapiens se sont aventurés hors d'Afrique, nous n'avons jamais cessé de bouger. L'Asie, le Proche-Orient, l'Europe, l'Amérique... De ces pérégrinations sans fin, pour le meilleur -la libre circulation des humains, des idées, des marchandises- comme pour le pire -croisades, invasions, déportations- quelles leçons tirer pour notre avenir ?
À l'heure où les récupérateurs de l'Histoire s'en donnent à cœur joie, redéfinissant avec morgue le concept d'»étranger» -et où les migrations forcées ressurgissent dans l'actualité- le Grand Bivouac ouvre le débat : «On est chez nous... ou de partout ?».

*En présence de : **Jean-Paul Demoule**, archéologue, spécialiste de la protohistoire, professeur émérite à Paris 1, auteur de* Homo Migrans - De la sortie d'Afrique au Grand Confinement, *Éd. Payot et **Marie-José Tubiana**, ethnologue spécialiste du Darfour et soutien des demandeurs d'asile (voir aussi* La Combattante - *sélection officielle du Grand Bivouac 2022) et **François Ernenwein**, ancien Rédacteur en chef La Croix et enseignant à Sciences Po Paris.*

Avec le film

STOLEN FISH

Malgorzata Juszczak, 30min

Pour quatre à cinq kilos de poissons, compter un kilo de farine animale. Mais si la pêche industrielle pratiquée sur les côtes -minuscules- de la Gambie (Afrique de l'Ouest) nourrit grassement les bénéfices des grandes firmes chinoises qui la produisent et en font commerce, elle prive de tout avenir l'économie locale traditionnelle. «*Chez nous, on utilise le poisson des pauvres pour nourrir les animaux des riches*». Alors, Abou s'interroge : rallier l'Europe, mais à quel prix, à quels risques ? Mariama -dix enfants à charge dont huit à elle- crie sa colère le long de la plage. Stolen Fish : poisson volant ? Non, poisson volé.

Trente minutes pour tout comprendre. Et certains se demandent encore pourquoi «ils» veulent venir chez nous.

Dans les fracas du monde

Hommage aux humanitaires

Ils sont 600.000 dans le monde, hommes et femmes, pour la plupart professionnels de la santé, techniciens, ingénieurs, logisticiens, mais aussi enseignants, agronomes, spécialistes de l'environnement. Ils s'engagent auprès des populations sur les terrains à hauts risques, conflits internationaux, catastrophes naturelles, pour apporter une aide d'urgence ou un soutien à plus long terme, au cœur des affrontements ou dans les camps de réfugiés. Ces vingt dernières années, 5.000 d'entre eux ont été tués, blessés ou enlevés.
Souvent célébrés, parfois décriés, quoi qu'il leur en coûte et quoi qu'on puisse en dire, ils portent en notre nom témoignage et preuve d'humanité. Le Grand Bivouac 2022 a décidé de leur rendre hommage.

En présence de : ***Patrick Aeberhard*** *cardiologue, co-fondateur de Médecins sans Frontières et de Médecins du Monde, auteur de* Dans les fracas du monde, *Éd. Calmann-Lévy et* ***Sandra Perrot*** *-Directrice des opérations chez Bioforce, leader français de la formation à l'action humanitaire- ou d'un représentant de Bioforce.*

Avec le film

ÉGOÏSTE

Stéphane Santini et Géraldine André, 1h20

Dès les premières secondes, un oxymore, une formule en apparence totalement contradictoire : «*Il en faut de l'égoïsme pour aider l'autre*». Allons voir. Qu'en pensent Claire, David, Petra Hammoud, Joanne et la trentaine d' «humanitaires» de Médecins sans frontières qui témoignent sans fard de ce «*curieux engagement*» dont les télévisions nous renvoient souvent les images sans le son. Le risque de l'accident, de l'enlèvement, «*d'y laisser sa peau*». La peur de s'être trompé de voie, de mal faire, de sombrer. L'impuissance face à «*l'ampleur de la tâche, l'immensité de la misère, l'absurdité du monde*». La joie aussi, heureusement, de réussir quelque chose. L'absence enfin et l'attente des familles restées au pays. De cet égoïsme-là, on en veut bien encore.

Nos racines et nos ailes

Pour une autre approche du monde

Et si, ne serait-ce qu'un instant, nous détournions notre attention des chaînes d'information, non pour se voiler la face et oublier les turbulences des temps présents, mais pour s'en emparer autrement ?

Inlassablement, les peuples racines nous invitent à reconsidérer notre existence, à nous reconnecter à notre origine pour mieux nous réaliser en tant qu'être humain, en osmose avec l'ensemble du vivant. Une chimère ? Une absurdité ? Ou la voix de la raison ?

Un temps fort du Grand Bivouac 2022.

En présence de : ***Éric Julien**, géographe, consultant, écrivain* (Kogis : le chemin des pierres qui parlent, *Éd. Actes Sud*), ***Maurice Rebeix**, photographe, écrivain-voyageur* (L'esprit ensauvagé, *Éd. Albin Michel*), ***Sabah Rahmani**, journaliste, anthropologue* (Paroles des peuples racines, *Éd. Actes Sud*) et ***Alaina Buffalo Spirit**, artiste-peintre et militante cheyenne.*

Avec le film

PEUPLES RACINES ARHUACOS

Alexandre Bouchet, en partenariat avec Arte, 52min

Ils sont 30.000 Arhuacos à vivre dans les montagnes de la Sierra Nevada de Santa Marta (Colombie). Comme leurs voisins kogis, wiwas ou Kankuamos, ils tiennent pacifiquement leur territoire face aux nombreuses menaces qui les entourent -présence des guérillas et des paramilitaires, déforestation, exploitations minières, réchauffement climatique- grâce à une large autosuffisance et la puissance de leurs traditions. Mais leur parole porte bien au-delà, jusqu'à nous, si nous voulons bien y prêter l'oreille : «*Tout est interdépendant, les animaux, l'eau, le vent, la terre et l'humain*». Un géographe et trois biologistes les accompagnent aux portes des origines, où tout est limpide.

Films en compétition

Une sélection internationale de 50 films documentaires, dont 5 premières françaises, pour « prendre le monde à témoin(s) » et faire l'éloge des « identités remarquables »

Dans sa volonté de « *prendre le monde à témoin(s)* », le festival qui recense chaque année, hors période covid, 32 à 35.000 entrées, s'est particulièrement attaché à « *débusquer et mettre en avant (nos) identités remarquables, à savoir celles que l'on construit ou reconstruit sans intention de fracturer, d'opposer ou d'exclure, mais bien au contraire d'échanger et de s'enrichir mutuellement* ». Et de rappeler en préambule qu'« *être né quelque part n'est ni une prouesse, ni un talent, ni un privilège, mais un pur hasard tout simplement. Qu'on s'en souvienne, toujours* ».

Depuis 20 ans, dans l'univers du film documentaire, le Grand Bivouac se fixe pour objectif de privilégier « *les récits d'ici ou d'ailleurs qui, autour de destins singuliers ou collectifs, nous bousculent, nous interrogent et nous invitent à comprendre le monde dans lequel nous vivons* ». À noter, parmi les œuvres présentées cette année, cinq premières diffusions françaises.

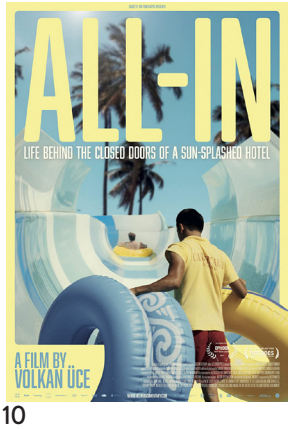
6 films en compétition pour le *Grand prix Reflets du monde*

Décerné par le Jury du Grand Bivouac, il récompense la meilleure réalisation de la sélection internationale.

ALL THAT BREATHES

Shaunak Shen (VOSTFR)

Tournoyant dans le ciel de Delhi - 25 millions d'habitants, « plaie béante » infectée d'air vicié, d'eau polluée, de gigantesques décharges et de violences religieuses – des centaines de rapaces, milans noirs pour la plupart, survolent et racontent, à leur manière, la vie des hommes. S'ils parviennent peu à peu à s'y adapter, ils en paient aussi un lourd tribut en s'effondrant au sol par dizaines, sous-alimentés, épuisés, empoisonnés ou blessés. Saud, Nadeem et Salik les recueillent, les réparent. Dans leur hôpital de fortune, 20.000 oiseaux sauvés en vingt ans, avec la foi du charbonnier et la conviction de faire partie d'une « communauté qui respire le même air ». Dans le regard des rapaces, on croit en deviner la confirmation.



ALL IN

Volkan Üce (VOSTFR)

Pas de méchanceté, non, pas d'indulgence non plus. Tour à tour amusés, agacés, médusés, Hakan et Ismail observent les clients, européens en majorité, du complexe touristique de la riviera turque où ils font la saison. Leur futilité, leur arrogance parfois. Leur ignorance aussi. Hakan - qui lit Nietzsche et Schopenhauer - à un touriste russe : « Vous connaissez Dostoïevski ? ». L'homme, incrédule, s'élance sans un mot dans le grand vide du toboggan aquatique. Ismail travaille pour faire vivre sa famille et se plie de bonne grâce aux règles de la cuisine « all inclusive » et plantureuse proposée aux vacanciers. Hakan rêve de faire son film à lui, loin des touristes et « ne plus se voir à travers leurs yeux ».

LA COMBATTANTE

Camille Ponsin (VF)

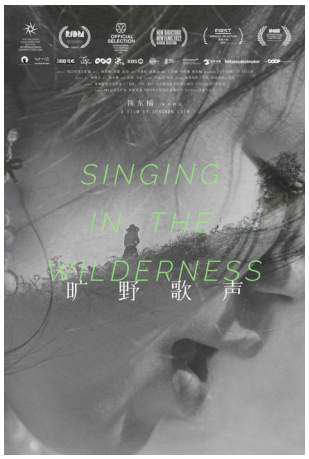
Dans son appartement douillet, niché sous les toits de Paris, où s'empilent en tous sens livres et dossiers, Marie-José, 90 ans, note tout, scrupuleusement : le bombardement du village, l'irruption des milices, les douze ans dans un camp de réfugiés, puis le viol, les menaces de mort et la fuite de Naseem, jeune femme du Darfour à qui l'OFPRA(*) a refusé la demande d'asile. « Déclarations confuses, insuffisamment étayées ». Elles le seraient à moins. Ethnologue, directrice de recherches honoraire au CNRS, seule experte en France à pouvoir authentifier de tels témoignages, Marie-José connaît tout du Soudan. Un recours décisif pour une procédure en appel. Et 300 dossiers étalés sur sa table de chevet.

* *Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides*

NOTRE ENDROIT SILENCIEUX

Elitza Gueorguieva (VF)

Intellectuel et physicien biélorusse, « inadapté » au monde communiste, Youri avait finalement choisi le voyage, l'aventure et la dissidence silencieuse pour devenir « plutôt qu'un citoyen gris dans un État gris, un clodo de classe mondiale dont personne n'a besoin ». Vingt ans après sa disparition en mer, à jamais élucidée, Aliona, sa fille, tente de retracer sa vie, entre souvenirs improbables et repérages sur le terrain. Son livre s'écrira en Français, « une langue majeure dont une minorité peut s'emparer » pour raconter des vies « déracinées, en marge », d'exil permanent. Une évocation qu'elle voudra tonique, pleine d'humour à l'image de son père. Car « rester enfermé dans son pays, ce n'est pas toujours joyeux ».



SINGING IN THE WILDERNESS

Dongnan Chen (VOSTFR) 1ère française

Bien embêté quand même, Monsieur Zhang, du ministère de la propagande. La chorale chante à merveille dans ce petit village miao du Yunnan (Chine). Mais à trop célébrer le Bon Dieu, on prend le risque de ne pas être vraiment raccord avec la politique du Parti. Ce serait bien que les chants qui accompagnent pourtant avec ferveur l'activité quotidienne des villageois - les champs, le tissage, la vannerie - changent un peu de registre. C'est nettement mieux quand, par exemple, on les emmène en ville pour se retrouver sur un plateau TV, dans la version « communiste » de The Voice. En attendant, la « rénovation » du village à grands coups de bulldozer avance comme sur du papier à musique. Et les promoteurs maîtrisent parfaitement leur partition.

ZO REKEN

Emanuel Licha (VOSTFR) 1ère française

Bien rangées dans leur hangar, briquées comme au Salon de l'Auto, les 4X4 Toyota Land Cruiser des organisations humanitaires - affublées du surnom Zo reken, « os de requin », attribué couramment à un alcool censé aphrodisiaque - sont encore à l'abri. Tout à l'heure, en zigzaguant dans les rues et ruelles enfiévrées de Port au Prince, livrées à la contestation du régime corrompu du président Jovenel, aux barrages et à la colère des Haïtiens, elles seront la cible des regards sombres et des jets de pierre. « Pour eux, la voiture, ça veut dire ONG ou répression » confie un passager. « En nous voyant, ils se disent qu'on les a trahis ». Zo reken ? Confiance rompue. « La police - et des tueurs encagoulés - s'en servent aussi ».

7 films en compétition pour le *Prix premiers regards*

Décerné par le Jury Premiers regards, il récompense une première réalisation. Soutenu par les villes d'Albertville et d'Aoste. *Un premier geste de cinéma, la démarche sans tabous de jeunes créateurs. Pour mettre le doigt là où cela peut faire mal, pour explorer la pénombre et y débusquer l'aurore.*

140 KM À L'OUEST DU PARADIS

Céline Rouzet (VOSTFR)

Tout à l'est, la capitale provinciale de Goroka où pour le grand rassemblement annuel, une centaine de tribus dansent et chantent en tenue traditionnelle devant une poignée de touristes « émerveillés ». À l'ouest, le site gazier d'ExxonMobil. Les torchères, les barbelés, les vigiles, les employés qu'on fait entrer au compte-goutte, pas les autres, « pas le bon clan aujourd'hui ». Aux abords, ce qu'il reste des familles privées de leurs terres contre de mirifiques promesses : des routes, des ponts, l'électricité, l'eau courante, des voitures, un aéroport. Et de l'argent. Qui arriveront un jour, peut-être, si elles sont sages. Des papous, comme enfermés dehors.

CHILDREN OF THE MIST

Ha Le Diem (VOSTFR)

« Même pas peur ! » dit-elle à sa copine. « Ça ne m'arrivera pas...». Du haut de ses 14 ans, Di, adolescente vive, mutine et volontaire, croit dur comme fer qu'elle évitera le destin de la plupart des jeunes filles des villages Hmong, dans les montagnes du Nord-Vietnam : être « kidnappée » par un jeune homme pendant les fêtes du Nouvel An, où l'alcool coule à flots. Tradition curieusement vivace encore, dans cette communauté où la langue se libère, où les blagues salaces, les beuveries sans contrainte, les infidélités sont largement admises mais où la pression sur les jeunes femmes reste entière. Les institutrices semblent bien seules pour défendre leur liberté.

L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

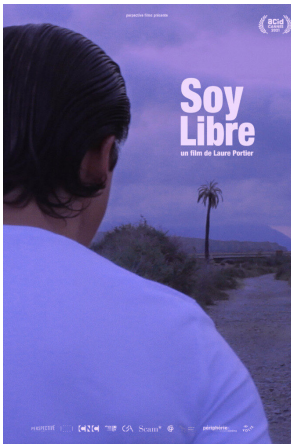
Leatitia Møller (VF)

Accolades et cris de ralliement. Juste avant l'entrée en scène, Stanislas, Yohan, Kevin, Aurélien et les musiciens sont chauds bouillants pour le concert. Puissance du rock, charisme de la voix, titres cash - « Angoisse », « Colère », « Prisonniers » - ou d'une belle fulgurance : « Reine d'un sort ». Dans le chaos des textes s'entremêlent les mots du quotidien - Ikea, porte-serviette sur pied, Citroën 5 - et de la poésie pure : « Cape de démon rouge à gueule noire ». Un plongeon au cœur du travail d'écriture, de composition expérimentale, de répétition et de représentation de ces quatre jeunes... particuliers ? De l'autiste à l'artiste, il n'y a qu'une lettre de différence. La voici magistralement effacée.

LA SYMPHONIE DES ARBRES

Hans Lukas Hansen (VOSTFR)

Les forêts sombres des Balkans offriront-elles à Gaspar, le luthier transalpin de Crémone, la pièce de bois d'érable dont il rêve pour réaliser, dans les pas d'Antonio Stradivari - le fameux Stradivarius - « le plus beau violon du monde » ? Il lui faudra pour cela emprunter bien des chemins escarpés – les champs de mines de la guerre de Bosnie, les intermédiaires plus ou moins louches, les revendeurs avides - un lot de douloureuses déceptions et beaucoup de ténacité pour déposer un jour, enfin, dans les mains de Janine Jansen, nouvelle étoile internationale du violon classique, le plus bel objet qu'on puisse imaginer pour écouter le bois chanter.



SOY LIBRE

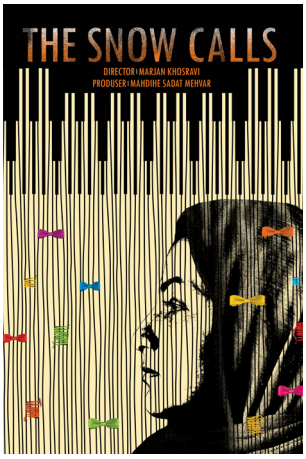
Laure Portier (VF)

« La cité, c'est la morosité. J'y suis né, je me suis accroché... ». Pas sûr. Si le parcours d'Arnaud, enfant du siècle, coche à peu près toutes les cases – la banlieue, le béton, le père absent, la mère « qui ne va pas bien et te frappe pour un oui ou un non », la famille d'accueil, les larcins, les comparutions immédiates et un passage prison – la soif d'ailleurs est plus forte que tout. Ailleurs dans sa tête, ailleurs dans sa vie, ailleurs à l'horizon. La violence, bien sûr, toujours à fleur de peau mais soudain, un cœur d'artichaut. Le rêve ? « Avoir une maison à la campagne, une femme, beaucoup d'enfants ». Et une vie libre. Le bébé s'appellera Sayani. Du Quechua : « Les pieds sur terre, la tête sur les épaules ».

SRILANDAISE

Maylis Dartigue (VF)

Instants suspendus de la première rencontre entre Maylis et sa mère sri lankaise, celle d'avant son adoption toute petite par un couple français. Premières paroles, premières caresses malhabiles. Regards gênés, dans le vague, au bord des larmes. Puis l'irruption soudaine - trop soudaine ? - des visages de ses sœurs et de son frère « biologiques », leurs voix, leurs sourires, et sur les photos jaunies, les grands-pères et grands-mères. La vie quotidienne, toute de chaleur tropicale et de végétation luxuriante, s'efforce de reconstituer un puzzle familial trop longtemps dispersé. Sans que le malaise ne se dissipe vraiment. Pourrait-il en être autrement ?



THE SNOW CALLS

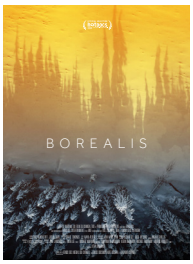
Marjan Khosravi (VOSTFR)

Aux premières images, on croit à un mirage. Mais non, c'est bien un arbre, immense, planté sur une barge, qui avance en pleine mer sous le regard des pêcheurs à la ligne et qu'un potentat milliardaire s'est entiché de transférer d'un village perdu de Géorgie jusqu'à son propre « jardin d'Eden ». Pour cela, il a fallu employer les grands moyens, convaincre, forcer ou soudoyer la population, éventrer le terrain, ouvrir des routes, tailler dans les falaises et la forêt, enfoncer dans le sol des kilomètres de poutrelles et de canalisations. À l'heure du départ, en procession spontanée, les villageois accompagnent une dernière fois jusqu'au rivage le compagnon de tant de générations, larmes aux yeux ou colère rentrée. Toutes racines à jamais arrachées.

Les autres films documentaires internationaux sélectionnés pour la 21ème édition

Hors programmation croisée avec l'Association Les Amis du Cinéma - 4 films

9 jours à Raqqa
Xavier de Lauzanne



Borealis
Kevin McMahon

Cachalots
François Sarano, René Heuzey et Guillaume Vincent

Comme je veux
Samaher Elqadi

Eskape
Neary Adeline Hay
1ère française

Golden Land
Inka Achté
1ère française

Holy Bread
Rahim Zabihi

Il faut ramener Albert
Michael Zumstein

Je reviendrai danser dans les dunes Christiane Mordelet et Stanzin Dorjai

L'école de l'espoir
Mohamed El Aboudi

La fabrique des pandémies
Marie-Monique Robin

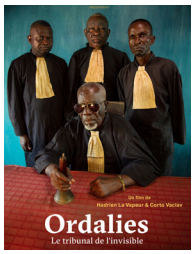
La ferme à Gégé
Florent Verdet
avant première

La terre est bleue comme une orange
Iryna Tsilyk

Le cœur des murs
Julien Masson et Margaux Meurisse

Mon village sous le lac
Nicolas Bideau

Notturno
Gianfranco Rosi



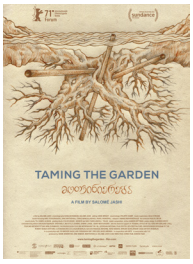
Ordalies
Hadrien La Vapeur et Corto Vaclav

Rien que le soleil
Arami Ullòn

River
Jennifer Peedom
1ère française

Stolen fish
Malgorzata Juszczak

Sur le fil du zénith
Natyvel Pontalier



Taming the garden
Salomé Jashi

Une caravane en hiver
Mehdi Ahoudig

Une terre sans abeilles ?
Elsa Putelat et Nicolas Dupuis

Yukon, un rêve blanc
Mathieu Le Lay

L'homme qui répare les femmes
Thierry Michel
Trésor du doc

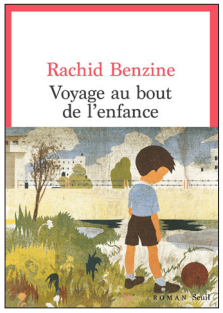
Warrior women
Christina D. King et Elizabeth D. Castle
Trésor du doc

Rencontres littéraires

La 21ème édition du Grand Bivouac fera la part belle aux auteurs et à tous les passionnés de littérature, curieux de l'état du monde

Avec au programme 25 rencontres littéraires, autant d'ateliers d'écritures, son Salon du livre et 50 auteurs et éditeurs invités, le Grand Bivouac affirmera une nouvelle fois, du 20 au 23 octobre prochains, sa vitalité au sein des grands rendez-vous de la rentrée littéraire. Avec cette volonté assumée depuis la création du festival : permettre aux festivaliers à travers le récit, le roman, la chronique, la bande dessinée, la photo, de prendre le pouls du monde contemporain sous toutes ses facettes.

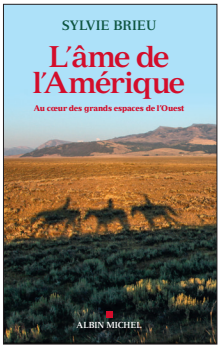
29 rencontres littéraires. 40 invités au Salon du livre, parmi lesquels



RACHID BENZIME

Voyage au bout de l'enfance

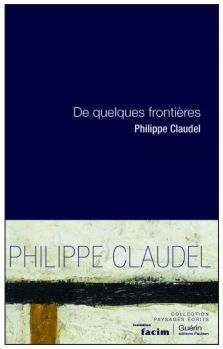
Éditions Seuil



SYLVIE BRIEU

L'âme de l'Amérique - Au cœur des grands espaces de l'Ouest

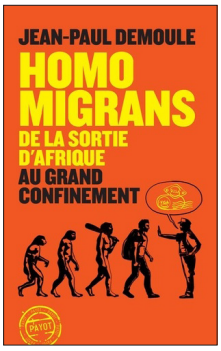
Éditions Albin Michel



PHILIPPE CLAUDEL

De quelques frontières

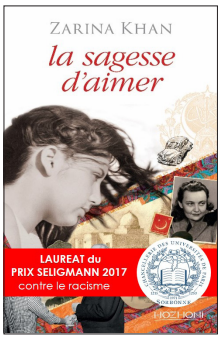
Éditions Paulsen / Facim



JEAN-PAUL DEMOULE

Homos Migrans - De la sortie d'Afrique au grand Confinement

Éditions Payot



ZARINA KHAN

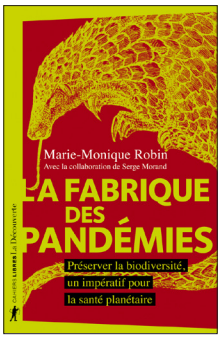
La sagesse d'aimer

Éditions Hozhoni

ALAIN MABANCKOU

Le commerce des allongés

Éditions Seuil



MARIE-MONIQUE ROBIN

La fabrique des pandémies

Éditions La Découverte

FRANÇOIS SARANO

Au nom des requins

Éditions Actes Sud

LOLITA SÉCHAN

Les brumes de Sapa

Éditions Delcourt

Et aussi

Patrick Aeberhard
Dans les fracas du monde
Éd. Calmann Lévy

Maël Baseilhac
Bagman, le mirage de l'or
Éd. Le Passeur

Alice Butaud
Les filles montent pas si haut d'habitude
Éd. Gallimard jeunesse

Laurent Cardon
S'unir c'est s'accepter
Éd. Père Fouettard

Marie Couderc
Deux pas vers l'autre
Éd. Glénat

Mickael El Fathi
Grand chien
Éd. Cipango

André-Vianney Espinasse
Lignes de vie
Éd. Les Étages

Aliona Gloukhova
Dans l'eau je suis chez moi
Éd. Gallimard

Elitza Gueorguieva
Les cosmonautes ne font que passer
Éd. Gallimard

Gérard Guerrier
Le seigneur des Écrins
Éd. du Mont Blanc

Johan Heliot
Vers un avenir meilleur
Éd. Seuil jeunesse

Nil Hoppenot
Deux pas vers l'autre
Éd. Glénat

Eric Julien
Kogis, le chemin des pierres qui parlent
Éd. Actes Sud

Vincent Karche
Une sylvothérapie à pleine voix
Éd. Favre

Jean-Yves Loude
Le chemin des vierges enceintes
Éd. Michel Chandeigne

Sandrine Martin
Chez toi
Éd. Casterman

Jean-Marie Montali
Les larmes de Kaboul
Éd. Cerf

Anne Pastor
La voix des femmes autochtones
Éd. Akinomé

Marion Poitevin
Briser le fond de la glace
Éd. Paulsen

Angélique Pourtaud
Une invitation dans ton monde
Éd. Nouvelle Cité

Sabah Rahmani
Paroles des peuples racines
Éd. Actes Sud

Maurice Rebeix
L'esprit ensauvagé
Éd. Albin Michel

Anne Rehbinder
Beurre breton et sucre afghan
Éd. Actes Sud junior

Vincent
Damien, l'empreinte du vent
Éd. Glénat

Jérémie Villet
Première neige
Éd. Le Chêne

Eric Savoldelli
Lignes de vie
Éd. Les Étages

Pratique

LES DATES

LE FESTIVAL
LUN. 17 > DIM. 23 OCT. 2022
ALBERTVILLE

LE SALON DU LIVRE ET LE VILLAGE
JEU. 20 > DIM. 23 OCT. 2022
ALBERTVILLE

L'INAUGURATION
JEU. 20 OCT. 2022
THÉÂTRE DE MAISTRE, ALBERTVILLE

BILLETTERIE

EN LIGNE POUR LES ADHÉRENTS
10 AOÛT 2022

EN LIGNE POUR TOUS
28 AOÛT 2022

AU GUICHET POUR LES ADHÉRENTS
20 AOÛT 2022

AU GUICHET POUR TOUS
23 AOÛT 2022

ESPACE PRESSE

LES COMMUNIQUÉS DE PRESSE
ICI

LES LOGOS DU GRAND BIVOUAC
ICI

LE SITE DU GRAND BIVOUAC
ICI

Faire du Grand Bivouac le plus grand rendez-vous du Cinéma Documentaire et du Livre d'automne de l'Arc Alpin, pour tous les publics, c'est l'ambition que nous partageons avec nos partenaires

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

PARTENAIRES ASSOCIÉS

PARTENAIRES MÉDIAS

PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET INVITÉS

PARTENAIRES MOBILITÉ ET TERRITOIRE

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS

PARTENAIRES RÉSEAU

AVEC LE SOUTIEN DE

AVEC L'AIDE PRÉCIEUSE DES

Le Grand Bivouac 2022

Prendre le monde à témoin(s)
Du 17 au 23 Oct.

REJOIGNEZ-NOUS

https://www.facebook.com/legrandbivouac/

https://www.instagram.com/festivalgrandbivouac/

https://www.youtube.com/user/GrandBivouac

CONTACT

Jean Sébastien Esnault - Délégué général
direction@grandbivouac.org

Maïlys Bordier-Léger - Relations publiques et communication
communication@grandbivouac.org

Amélie Laforgue - Assistante de communication
communication.assistante@grandbivouac.org

FESTIVAL LE GRAND BIVOUAC
88Bis Rue de la République, 73200 Albertville - 04 79 32 48 64

www.grandbivouac.com